

EXCLUSIVITÉ

QG JEUNE MAG



FABRICE
ZANGO

SPORT/CULTURE

P.09



Ils nous inspirent

INOUSSA MAIGA

p.04

Ça nous concerne



LE RECHAUFFEMENT
CLIMATIQUE

P.05

Pratiquement toutes les mesures prises par le gouvernement ont été levées, seules les frontières restent encore fermées. Et on est tous invités à respecter les gestes barrières pour éviter une contamination à la covid-19.

Officiellement, beaucoup d'entre vous sont en vacances. Parmi vous, un petit nombre est retourné en classe pour préparer les examens, qui sont pour bientôt. Que tu sois dans un ou dans l'autre cas, ce numéro va te plaire !

Si tu es dans le premier cas, lire notre rubrique Innovations pourrait t'aider car c'est possible qu'une épreuve évoque le coronavirus. Pendant des moments de pause entre deux révisions, ne loupe pas le parcours de Inoussa Maïga, qui pourrait t'être utile dans l'orientation de tes études après les examens.

Quant aux vacanciers, notre dossier pourrait être une niche à idées pour des activités de protection de l'environnement. Vous pourrez développer d'autres concepts comme BioBag dans le but de préserver la salubrité de votre environnement. Surtout que la saison des pluies a commencé, réfléchissez à ce qui pourrait prévenir vos proches des piqûres de moustiques et du paludisme. Candidats à un examen ou pas, chers lecteurs, gardez à l'esprit le principal conseil du médaillé olympique de 27 ans, Fabrice Zango : « Il faut persévérer ! »

Qui sait, l'un d'entre vous pourrait suivre l'exemple de Noura dans la BD. Vous avez du potentiel, « n'ayez pas peur de l'échec ». C'est un encouragement de Inoussa Maïga. Oh...on parle beaucoup de lui, ce serait mieux de lire ce nouveau numéro. A bientôt !

La Rédaction

INNOVATION

03

CORONA-DETEC
CORONA-CONTACT
CORONA-CORUS

ILS NOUS INSPIRENT

04

Inoussa Maïga
Entrepreneur, Cofondateur de
AgribusinessTV & #AgribusinessShop

ÇA NOUS CONCERNE

05

Le réchauffement
climatique

ECO JEUNE

08

BioBag
des sacs bio pour
tout le monde

CULTURE / SPORT

09

Fabrice ZANGO
Triple sauteur burkinabè

BD

10

Miss Ecolo



www.qgjeune.org

QG JEUNE
MAG

Directeur de publication : Auguste Kpognon
Rédacteur en chef : Désiré Ouédraogo
Direction artistique : BAF
Coordination éditoriale : BAF
Illustration couverture: Kamitag
Ont participé à ce numéro : Willy Sagbe,
Yssoufou Sagnon, Daniel Saga, Fatimata Porgo,
Hada Jean Kambou, Kamitag

Comité de relecture : Parfait Guibleweogo,
Korbeogo Ousmane, Florent Somda Désiré
Ouédraogo, Pélagie Nabole
Mentions légales : Fonds des Nations Unies
pour la population - Immeuble des Nations
Unies - Rue Maurice Bishop 4/33 - Ouagadougou,
Burkina Faso
Tel : 00226 25 49 13 00/04

03 applications pour détecter la COVID-19

Bientôt vous pourrez télécharger trois applications qui détectent les cas de covid-19, qui les suivent et qui recherchent les cas non identifiés. Elles sont utilisables avec tous les téléphones android tout comme avec les non-android (Java).

Pour contrer la propagation de la maladie liée au coronavirus, le ministère de la Santé du Burkina Faso, à travers le Centre des Opérations de Réponse aux Urgences Sanitaires (CORUS), a lancé trois applications. Elles permettront la détection des personnes infectées, leur suivi médical ainsi que la recherche des cas encore non identifiés.

Présentation des applications

Caractéristiques

Les applications sont produites en langues nationales, notamment le mooré, le dioula, le fulfuldé et le gourmantchéma. Ces programmes informatiques sont également utilisables par n'importe quel téléphone, qu'il s'agisse d'android ou non. Ce projet a reçu l'appui technique de l'UNICEF, de l'USAID, de l'OMS, de LINGGOODS et de l'ONG Terre des hommes (TDH). Les trois applications sont conçues dans le but de décongestionner le centre gratuit d'appel 3535.

■ Willy SAGBE

Veillez appelez le 35 35 pour toutes informations sur la COVID-19



STOP
Coronavirus

Corona-Detect

est une application accessible au public qui permet de s'autodiagnostiquer afin d'avoir un suivi et une prise en charge rapide en cas de besoin.

Corona-Contact

est ouvert uniquement aux personnes ayant été en contact avec un cas confirmé ou probable de covid-19. Il sert à renseigner de façon journalière l'évolution des symptômes au cours de la période de suivi.

Corona-Corus

est réservé aux équipes médicales de chaque niveau sanitaire. Elle analyse les alertes que les utilisateurs auraient envoyées à travers Corona-Detect.

Du communautaire au national

Pour le chef du programme santé et nutrition de l'Unicef-Burkina, « nous avons déjà commencé à utiliser cette application au Burkina Faso pour améliorer la prise en charge de la population au niveau communautaire, mais aussi dans les structures de santé. Maintenant, le ministère va étendre cette application pour le suivi des cas de Covid-19 ». Selon le Docteur Latt Anderson, coordonnateur de la riposte contre la Covid-19 OMS-Burkina, « les données seront analysées à temps pour permettre de prendre des décisions stratégiques afin d'orienter la riposte ». Les techniciens travaillent afin que les applications soient disponibles sur tous les sites de téléchargement.

Inoussa MAÏGA

ACTEUR DE L'ÉCONOMIE VERTE



Il a mis sa profession de journaliste multimédia au service de l'agriculture. Pour y arriver, il a suivi les études qu'il faut et il a su saisir des opportunités. Portrait d'un fils d'agro-pasteurs.

Cliquez sur 01 ou 02 pour suivre des vidéos intéressantes

01

02

Inoussa Maïga est né à Fada N'Gourma. Il est membre d'une grande famille d'une vingtaine d'enfants. Il a obtenu son certificat d'études primaires en 1996. Inoussa a fait ses études secondaires dans sa ville natale, couronnées par un baccalauréat série A4.

PROXIMITÉ AVEC LE MONDE RURAL

En 2005, il arrive à Ouagadougou pour ses études universitaires au département de Communication et journalisme. Après l'obtention d'une maîtrise en sciences et techniques de l'information et de la communication, il se lance dans la vie active où il sera tour à tour correspondant au Burkina Faso de Défis Sud, chef du Bureau Agro Radio Hebdo de Radios Rurales Internationales et chargé de programmes médias à Jade Productions.

D'UN MASTER À UN AUTRE

Malgré ses multiples occupations, Inoussa décide de poursuivre ses études. C'est ainsi qu'il s'inscrit en 2011 en Master de recherche en Sciences de l'information et de la communication à l'Institut panafricain d'étude et de recherche sur les médias, l'information et la communication (IPERMIC) de Ouagadougou. Bien qu'il ait validé tous ces modules et amorcé la phase de recherche pour la rédaction de son mémoire, il décide contre toute attente de tout abandonner. Il l'explique en ces termes : « J'avais davantage envie de pratiquer l'information et la communication, plutôt que de l'étudier ».

ENTREPRENEUR AGRICOLE

La pratique de l'information et de la communication, Inoussa Maïga la trouvera à travers une bourse pour un master international de management des médias à l'École supérieure de journalisme de Lille, en France. Ce diplôme obtenu en 2013 dopera sa volonté d'entreprendre. Il crée en 2014 son propre média : MEDIAPROD, une structure de production et de conseil en communication pour le développement. Après la création de MEDIAPROD, le jeune promoteur continue de réfléchir sur un projet de création d'un autre média qui sera entièrement consacré au monde agricole.

SERIAL PRENEUR

En 2015, il postule à un appel à projets du Centre technique de coopération agricole et rurale, une institution spécialisée de l'Union européenne qui cherchait des idées de projets à subventionner. Il s'agissait de projets alliant jeunes, agriculture et technologies de l'information et de la communication. Sur plus de 600 projets, 5 ont été retenus dont celui de Inoussa Maïga. La subvention acquise, il crée, la même année, Agribusiness TV (avec des correspondantes dans 12 pays d'Afrique), une Web télé qui fait la promotion de l'agriculture et de l'élevage et qui valorise l'image du secteur agricole

africain auprès des jeunes. Afin de permettre aux producteurs d'écouler plus facilement leurs produits, cet entrepreneur a ouvert, en 2017 Agribusiness Shop SARL. Cette société est aussi spécialisée dans l'offre de solutions d'emballages recyclables et biodégradables aux transformateurs de la région ouest-africaine. Entrepreneur éponoui, Inoussa Maïga appelle les jeunes à se départir du complexe de l'échec, car selon lui, c'est le principal handicap à l'entrepreneuriat des jeunes.

■ Yssoufou SAGNON

le RÉCHAUFFEMENT Climatique

notre planète étouffe

Quand il veut pleuvoir à Ouagadougou, des vents violents précèdent l'orage. Parfois, c'est juste un bal de poussière ou une tempête. D'autres fois, avec beaucoup de chance, il pleut. La saison pluvieuse est là depuis quelques semaines. Avant cette saison, on a connu une sécheresse précoce et des températures extrêmement élevées. A quoi tout cela est-il dû ? On vous parle du réchauffement climatique dans ce dossier.

Le réchauffement climatique est la transformation du climat caractérisée par une augmentation générale des températures à la surface de la terre. Cette augmentation est du fait des activités industrielles qui consomment beaucoup de pétrole ou de charbon. Cela va se ressentir dans les écosystèmes.

Le réchauffement climatique au Faso

Le pays des Hommes intègres, comme tous les pays du Sahel, vit les effets négatifs du changement climatique. On note des sécheresses plus prononcées, des inondations, des vents violents et les températures extrêmes. Ces phénomènes naturels entraînent la dévastation des moyens de subsistance d'une population déjà épuisée par la pauvreté. Les conséquences de la diminution des pluies et l'augmentation de la température sont la sécheresse et la désertification.

Les secteurs de l'agriculture et de l'eau, étroitement liés, sont les plus durement touchés par les changements climatiques. L'impact sur la population se fait sentir au niveau des femmes et des enfants, qui sont impliqués dans les travaux domestiques. Les femmes rurales parcourent de longues distances pour s'approvisionner en ressources naturelles afin d'améliorer leur statut économique et subvenir aux besoins du ménage. Les femmes constituent la première main-d'œuvre dans les exploitations familiales en milieu rural burkinabè. Dans un contexte de détérioration des conditions climatiques, ce sont donc elles qui devront travailler durement pour que la sécurité alimentaire soit une réalité dans leur famille.

Chaque année, le secteur le plus touché est celui de l'agriculture avec un retard de la saison des pluies qui est devenue destructrice. Il ne faut pas oublier les effets du changement climatique sur la santé publique (déshydratation, santé infantile, problèmes dermatologiques, etc.)

Des mesures pour freiner le réchauffement

Le Burkina Faso a adopté, en septembre 2015, son Plan national d'adaptation



sectoriel (agriculture, productions animales, environnement et ressources naturelles, énergie, santé, infrastructures et habitat) ainsi que des plans d'adaptation pour les questions transversales (associations féminines, organisations de la société civile et la sécurité en eau). Ce plan a pour objectif de proposer des mesures pour :

- Protéger les piliers de la croissance accélérée ;
- Assurer une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable ;
- Préserver les ressources en eau et améliorer l'accès à l'assainissement ;
- Protéger les personnes et les biens contre les événements climatiques extrêmes et les catastrophes naturelles ;
- Protéger et améliorer le fonctionnement des écosystèmes naturels ;
- Protéger et améliorer la santé des populations.

L'Etat n'est pas le seul responsable.

Individuellement, nous sommes responsables de notre environnement et de son bien-être. Une vie saine et quelques actions peuvent lutter efficacement contre le réchauffement.

Réduisons nos consommations d'énergie ! D'abord, on devrait remplacer les ampoules classiques par de « basse consommation ». Les lampes à LED sont la meilleure solution puisqu'elles consomment peu, durent longtemps, et éclairent bien. Elles ont un coût financier relativement important, mais qui peut être amorti si elles sont garanties pour au moins 20 000 heures soit 2 ans et 3 mois. Dans la même veine, et encore plus simple, apprenons à éteindre les lumières après avoir quitté une pièce.

Une mauvaise habitude peut facilement disparaître : celle de laisser les chargeurs branchés alors qu'ils n'alimentent rien ou pendant la nuit. Voici ce qui se passe quand on le fait : le transformateur, qui se trouve sur la prise, continue de consommer de l'électricité inutilement même lorsque l'appareil est entièrement chargé. Débrancher le chargeur ne prend qu'une seconde.

Trions nos déchets !

Le meilleur déchet reste celui que nous ne produisons pas ! Pour cela, de nombreuses solutions existent : s'interroger sur la nécessité de nos achats, privilégier les produits en vrac ou sans suremballage, préférer les éco recharges (un moyen de réduire les emballages).

Passons à l'économie circulaire !

Nous pouvons à notre échelle modifier nos modes de consommation pour lutter contre le réchauffement climatique. En s'appuyant sur le principe des 3 R : Réduire, Réutiliser et Recycler, nous pouvons réduire considérablement nos quantités de déchets et éviter de produire inutilement de nouveaux objets. Mobilier, textiles ou électroménager, tous nos produits de consommation quotidiens peuvent être réparés ou trouver une nouvelle vie grâce au recyclage. C'est simple, il suffit de se poser tout le temps ces questions : en ai-je vraiment besoin ? Pour combien de temps ? Combien de fois ? Est-ce réutilisable/recyclable ?

Prendre les transports en commun !

Pollution de l'air, émission de CO₂, consommation d'énergie... les transports sont responsables de nombreux maux. Bien sûr, il n'est pas toujours facile de prendre le bus dans un village qui n'est pas desservi. Dans les milieux ruraux, le vélo est encore pratique. Mais si la voiture/moto ne peut être remplacée ni par les transports en commun, ni par le vélo, le covoiturage permet de réaliser des économies. A Ouaga, il faudra y repenser à cause de tous les abus de confiance auxquels on assiste et aux agressions de ces derniers temps. Encore heureux qu'il y ait des cyclistes dans le trafic routier. Mais pourrait-on vraiment parvenir à une ville écologique avec le mode de vie citadin ?

Planter des arbres !

Les arbres, ces géants verts qui ont une vie dont on ignore tout, ou presque. On leur attribue souvent des pouvoirs inexplicables, qui pourraient bien aider dans la lutte contre le réchauffement climatique. Ils ont une capacité de stockage du CO₂ et, à condition d'en planter beaucoup, ils pourraient être la meilleure arme qui soit. Celle-ci présente une solution pour lutter contre le réchauffement climatique, une solution économique et naturelle : planter des millions d'arbres et surtout s'en occuper. Il serait bénéfique pour tous de verdir son espace de vie.

Ce qu'on en pense



Je suis un éco-citoyen

« Pour lutter contre le réchauffement climatique, d'abord j'ai planté des arbres. J'encourage le reboisement. Au village, je parle des bienfaits du reboisement sur le climat. Je participe aux journées de salubrité qui contribuent à maintenir l'environnement sain. »

John Palé

Plus de charbon de bois

« Je réduis ma consommation de charbon car la fumée du bois, selon moi, peut impacter le climat. Je refuse que des arbres soient détruits pour produire du charbon. Enfin, le processus de production participe au réchauffement climatique. »

Albertine Nacoulma



Contre la déforestation et les feux de brousse

« Nous sommes tous des citoyens de la terre, et nous avons tous intérêt à garder la nature vivable pour nous et pour les générations futures. Je me suis engagé à lutter contre la coupe abusive du bois et la production de feux de brousse dans nos campements. »

François Hien

Sensibilisons nos proches

« Je sensibilise mon entourage à émettre moins de gaz à effet de serre avec leurs engins. Je contribue à planter des arbres pendant les campagnes dans ma localité. »

Valérie Kam



Propos recueillis par Daniel Saga

Suivez nous en cliquant ici : <https://www.qgjeune.org/>

BIOBAG



Aïssa TRAORE
Promotrice de BioBag-BF

Le Burkina Faso produit plus de 300 mille tonnes de déchets plastiques par an. Dans le but de sensibiliser et de lutter contre l'utilisation des sachets plastiques, des sacs biodégradables sont fabriqués et mis à la disposition des consommateurs.

L'idée est de la Burkinabè Aïcha Traoré. Elle se souvient que très jeune, elle a été choquée d'assister à la mort d'un animal de son domicile suite à la consommation d'un sachet plastique. Le traumatisme a refait surface il y a quelques années lorsqu'elle est tombée sur une vidéo sur internet qui montrait une tortue victime de la consommation de déchets plastiques.

Comment réduire la menace du plastique ?

Depuis lors, la jeune Aïcha a réfléchi aux moyens de lutter contre ces sachets plastiques qui polluent ; qui dégradent notre environnement ; qui détruisent aussi bien le cheptel que nos ressources fauniques. La Burkinabè découvre enfin une alternative crédible : celle de la fabrication de sacs d'emballage à base de papiers biodégradables recyclés. Elle crée Bio-Bag-BF.

Moments de tâtonnements

A ses débuts, l'entreprise sociale avait identifié des sacs biodégradables dans un pays limitrophe. Son objectif était

de bénéficier d'un financement de l'Etat qui lui permettra de passer des commandes. Ensuite, BioBag allait revendre le produit sur le marché Burkinabè.

Seulement, rien ne s'est fait comme prévu. Alors l'entreprise change de stratégie et choisit de s'investir dans une production locale. Aïcha Traoré, en plus de son expérience dans le domaine de l'imprimerie, a suivi des formations complémentaires qui lui permettront, entre 2016 et 2017, de démarrer ses productions sur fonds propres.

Acheter un BioBag, c'est éliminer un sachet plastique

L'équipe choisit comme matière première le papier recyclé pour sa production. L'entreprise propose deux types de sacs : un standard que tout consommateur peut utiliser pour emballer ; un deuxième modèle qui est personnalisable par les dimensions, la couleur, les écritures et l'épaisseur du sac. BioBag veille à la protection de la santé, car ce sont des sacs non cancérogènes contrairement aux sachets plastiques. Un million de BioBag sont produits par année au Burkina Faso.

Source d'emplois

L'entreprise sociale forme et emploie des femmes et des hommes issus de milieux défavorisés et qui sont aussi accueillis à l'Action sociale de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso.

En dehors de la fabrication de sacs bio, l'entreprise organise chaque année des campagnes de reboisement afin contribuer à la lutte contre la désertification.

■ Jean Bahéhinibé KAMBOU



BioBag-bf

Retrouvez nous sur notre site internet

Biobag-bf.com

adresses
+226 76709672
biobag.bf@gmail.com

FABRICE ZANGO

Il est le troisième meilleur triple sauteur au monde depuis 2019. Trois ans avant, c'est aux Jeux Olympiques de 2016 que le Burkina Faso a entendu parler de lui alors qu'il représentait son pays à Rio de Janeiro. Pourtant ce jeune athlète dominait déjà la discipline du triple saut en Afrique.



RECORDS PERSONNELS

Épreuve	Marque	Lieu	Date
Triple saut	Plein air 17,66 m (AR)	Doha	29 septembre 2019
	En salle 17,77 m (AR)	Paris	2 février 2020

SUIVEZ L'INTÉGRALITÉ DE SON PARCOURS EN CLIQUANT ICI

Hugues Fabrice Zango



Hugues Fabrice Zango au meeting de Paris 2019

Informations

Disciplines	Triple saut
Nationalité	Burkina Faso
Naissance	25 juin 1993 (26 ans)
Taille	1,80 m

Chevalier de l'Ordre du mérite de la Jeunesse et des Sports du Burkina Faso

SON PARCOURS

AU COLLÈGE DE LA SALLE : Il a appris le triple saut et y a pris goût au collège catholique. Ses professeurs de sport se sont rendus compte de son énorme potentiel dans la discipline. Sur le conseil de ses enseignants, il participe aux compétitions de l'USSU BF (Union des sports scolaires et universitaires). En 2011, il fut repéré par son premier coach Christian Sanou, qui officie au Stade du 4 août.

PARCOURS UNIVERSITAIRE : Il obtient une licence en Génie électrique et énergétique à l'Institut international de l'eau et de l'environnement (2iE) en 2016. De 2017 à 2018, il a suivi et validé ses Master 1 et Master 2 en Ingénierie des systèmes électriques à la Faculté des Sciences Appliquées de Béthune en France. Il prépare son doctorat depuis un an.

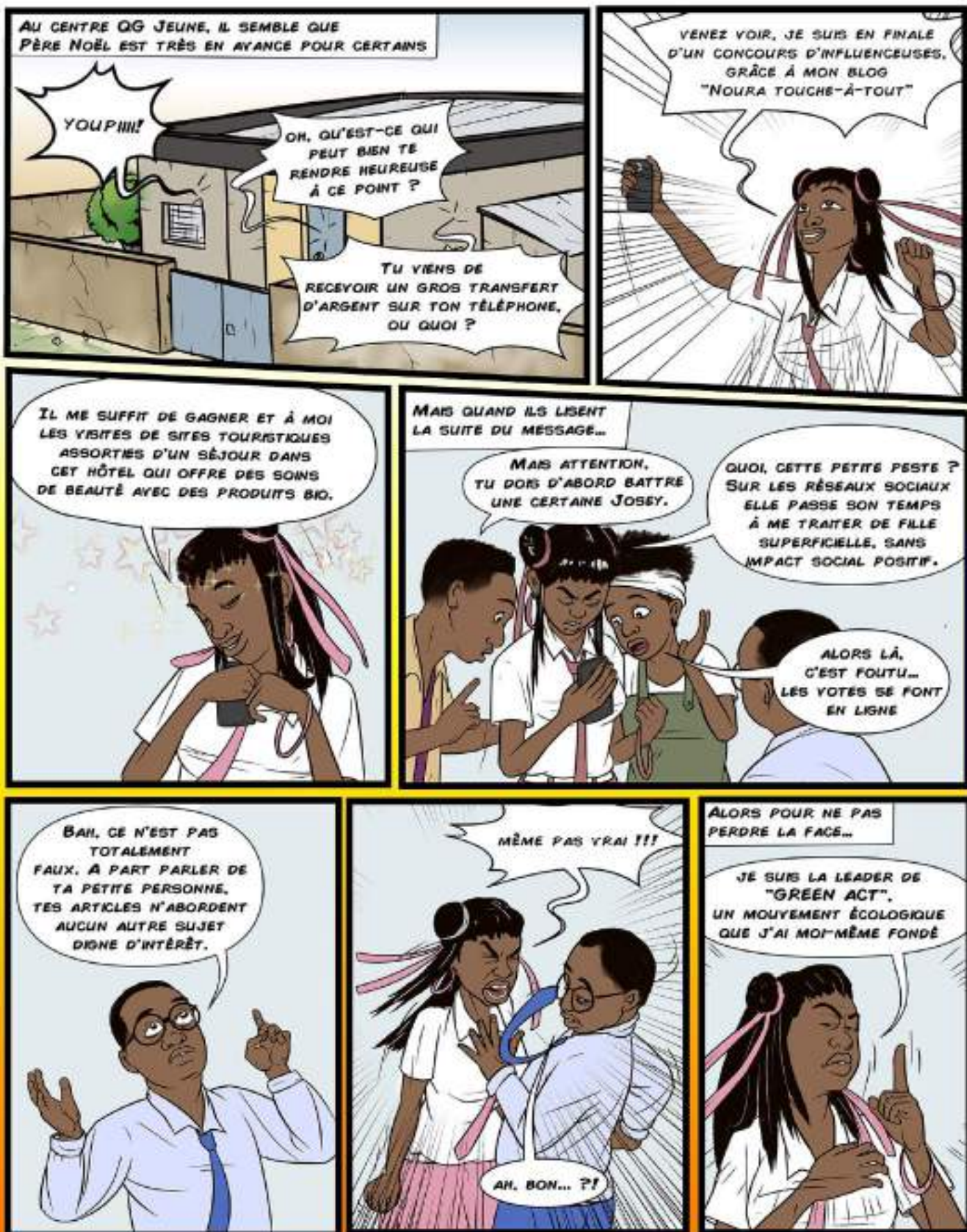
LES ANNÉES 2013-2018 : Déjà habitué aux compétitions universitaires nationales qu'il remportait avec brio, il participera en 2013 aux Mondiaux universitaires, en Russie. Pendant trois ans, il se bat pour rester dans le trio gagnant. Bien qu'il soit arrivé aux Jeux de la Francophonie en 10^e place, il prend la tête de la compétition en 2017 à Abidjan.

MÉDAILLÉ DE BRONZE : Installé depuis 2017 en France pour ses études supérieures, il intègre un club et reprend les entraînements. Il sera le premier burkinabè à concourir au Diamond League, la plus prestigieuse des compétitions d'athlétisme. Il domine en 2019 le Championnat de France, les Jeux Africains et finit médaillé de bronze au Championnat du monde de Doha.

UN CONSEIL AUX JEUNES : « Le succès attire les regards. Il y a des jeunes qui voudraient bien, en plus de leurs études, mener une activité en parallèle. Je les encourage. Il ne faut pas se cantonner aux études. Quand on veut quelque chose, il faut trouver les voies et moyens pour y parvenir. Le maître-mot, c'est la persévérance. »

■ Hada

Apparemment en terme d'écologie, les apparences sont trompeuses...







Besoin de conseils en santé sexuelle et reproductive

Connecte-toi sur
www.qgjeune.org

Et clique
sur le bouton



Un **MEDECIN** est
disponible tous les jours de 9h à 22 h

Telecharger
l'application
sur playstore

